

Mises en jeu

Œuvres de la collection du Frac Bourgogne

Bourgogne

exposition
du 11 mars au 14 avril 2000
vernissage le vendredi 10 mars à partir de 18 h



fonds régional d'art contemporain

ouvert du lundi au samedi
de 14h à 18h sauf les jours fériés

Frac Bourgogne
49 rue de longvic
21000 dijon
tél. : 03 80 67 18 18
fax : 03 80 66 33 29
e-mail : frac.bourgogne@wanadoo.fr

**Rencontre avec Ernest au Forum de la Fnac à
Dijon, le 23 mars 2000 à 17 h 30**

Cette exposition rassemble une vingtaine d'œuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain de Bourgogne qui, toutes, sont traversées par la notion du jeu. Elles nous conduisent à expérimenter et réfléchir la place et le rôle du jeu dans la société contemporaine à travers le mode de relation au réel que ces œuvres proposent.

En effet, le jeu, en tant qu'espace de distraction et de divertissement est aujourd'hui omniprésent. Chargé d'apporter diversion à des esprits stressés et inquiets, le jeu est sensé, par l'amusement qu'il procure, réconcilier l'individu avec un quotidien éprouvant. Ces échappatoires autorisés au réel sont nombreux et les garants de l'organisation sociale. Les sommes mirifiques régulièrement annoncées par les sociétés des jeux sont sensées encourager l'espoir de compter un jour parmi les mythiques gagnants, et de connaître ainsi la félicité. Certains centres de vacances promettent un espace protégé, parce qu'autarcique, et consacré aux seuls loisirs, garanties de la plénitude et du bonheur. L'art se voit conduit lui aussi à trouver sa légitimité dans

**Christian Boltanski
Etienne Bossut
Patrice Carré
herman de vries
Nathalie Elemento
Ernest T
Yvan Le Bozec,
Christian Marclay
Man Ray
François Morellet
Bernard Piffaretti,
Jean-Claude
Ruggirello
Xavier Veilhan
William Wegman
James Welling**

la fête permanente, sa légèreté étant alors considérée comme sa plus grande qualité.

Les œuvres rassemblées ici nous conduisent à concevoir le jeu sur un tout autre mode. Prenant une distance volontaire avec la culture savante, celle des musées et des monuments, elles affirment au contraire leur extrême liberté face à toutes formes de convention, y compris celle de l'art lui-même. Elles annoncent l'espace de création comme une mise en jeu, un pari sur ce qui peut advenir d'un ensemble de choix formulés au sein de l'œuvre elle-même.

L'énonciation d'une règle telle que la produisent Herman de Vries, François Morellet, Bernard Piffaretti, James Welling, Nathalie Elemento ou la mise en place d'un processus, chez Man Ray ou Jean-Claude Ruggirello, permettent d'éprouver ce que l'œuvre construit dans le passage entre le choix ou la décision et ce qui résulte de ce choix. L'acte créatif s'affirme dans ce passage, garantie de l'extrême liberté. Le phénomène du jeu peut se déployer indifféremment au sein du stricte cadre de la règle ou de manière plus libre.

Si le monde de l'enfance est présent dans certaines œuvres, différemment chez Christian Boltanski, Patrice Carré ou Christian Marclay, il ne l'est ni de manière nostalgique, ni comme une réplique miniature du monde adulte. L'intérêt porté à la forme et à la visibilité de l'œu-

vre produite se joue des possibilités de faire advenir quelque chose qui ne recouvre aucune autre réalité. Ainsi les œuvres ne se confondent pas avec une réalité observable. Elles ne sont pas dans une relation de totale transparence avec le réel, même si elles en semblent une reproduction, comme dans les œuvres de Etienne Bossut ou de Xavier Veilhan.

Les œuvres sont mises en jeu dans l'exposition, livrées à l'interprétation du spectateur. Si sa participation semble des plus ludiques, comme dans l'œuvre d'Ernest T, sa présence n'est pour autant jamais innocente. Elle renvoie aux jeux de pouvoir auxquels se livrent les différents acteurs du système de l'art dans lequel l'œuvre n'est plus qu'un simple instrument. Comme chez Yvan Le Bozec, l'humour et la caricature affirment le caractère dérisoire de l'œuvre, sa fragilité.

Le jeu évoque une activité sans contrainte, pour l'artiste et pour le visiteur, mais aussi sans conséquence pour la vie réelle. Pourtant l'intention de l'artiste dans l'acte créateur est de voir, grâce à l'œuvre, le monde transformé pour son observateur. C'est à ce qui se joue entre l'artiste, l'œuvre, le visiteur et sa relation au réel que s'intéresse cet ensemble d'œuvres.

Claire Legrand
Frac Bourgogne